

## Book Reviews/Comptes rendus

**GUY BELLAVANCE, LÉON BERNIER et BENOÎT LAPLANTE,**  
*Les conditions de pratique des artistes en arts visuels: rapport d'enquête, phase 1.* Sainte-Foy et Montréal, Québec : INRS-Urbanisation, Culture et Société et Regroupement des artistes en arts visuels du Québec.2001, 160 p.

Cet ouvrage résulte du premier dépouillement d'une enquête effectuée par la poste, à l'automne 2000, sur les conditions de pratique actuelles des artistes visuels du Québec. Dirigée par trois chercheurs de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), Guy Bellavance, Léon Bernier et Benoît Laplante, l'enquête a été commandée par le Regroupement des artistes en arts visuels du Québec (RAVV). Cette association professionnelle souhaitait mieux connaître le profil démographique, socioéconomique ainsi que les conditions de pratique professionnelle de l'ensemble de la communauté en arts visuels de la province afin d'intervenir par la suite auprès d'organismes culturels pour mieux répondre aux besoins des artistes.

Dès le départ, les chercheurs de l'INRS se sont heurtés à un écueil méthodologique majeur. En effet, il était difficile de définir la population cible de l'enquête car le statut d'artiste relève en grande partie de l'auto-définition. Cependant, afin de développer leur carrière, les créateurs doivent s'inscrire dans un réseau de relations professionnelles. Les chercheurs ont donc décidé d'adopter une définition socio-institutionnelle du statut d'artiste. Ils ont croisé neuf listes de membres d'associations et organismes culturels qui ont déterminé une population d'un peu plus de 3000 individus et, plutôt que réduire ce groupe à un échantillon, ils ont fait parvenir le questionnaire à tous.

Le taux de réponse au sondage, qui atteint presque 40%, fait de cette enquête la plus large étude entreprise sur les conditions de pratique des artistes en arts visuels au Québec à ce jour. Mais surtout, cette recherche présente la qualité de ne pas s'arrêter aux professionnels des disciplines traditionnelles, comme la peinture ou la sculpture, mais d'intégrer des disciplines plus récentes, telles l'installation, l'art public, l'infographie, la vidéo, le multimédia, etc. Les premiers résultats publiés de cette recherche sont donc susceptibles d'intéresser quiconque nécessite des données chiffrées sur les créateurs car ils contribuent indubitablement à une meilleure connaissance du secteur des arts visuels. Davantage, ce rapport offre la possibilité aux chercheurs d'effectuer des croisements avec les conditions de pratique d'artistes extérieurs aux arts visuels, comme les

musiciens ou les interprètes par exemple, sur lesquels d'autres recherches ont pu être publiées.

Le questionnaire d'enquête, dont une copie est annexée au rapport, a permis de recueillir des informations afin d'aborder de multiples aspects de la vie d'artiste à la veille du nouveau millénaire. Il n'est pas lieu ici de résumer les résultats de cette enquête, car la richesse de ce rapport réside, entre autres, dans les nombreuses nuances que les données chiffrées apportent. Cependant, afin de présenter un aperçu du traitement des données par les trois chercheurs, mentionnons qu'ils ont divisé leur rapport en huit parties. Ils se sont d'abord arrêtés sur la localisation géographique des artistes, puis, pour reprendre les intitulés des chapitres, sur le «profil sociographique», sur le «profil disciplinaire» et sur le «profil académique» de la population à l'étude. Ils se sont ensuite davantage attardés sur les conditions matérielles de la pratique, autrement dit sur les «emplois paraprofessionnels» liés ou non aux arts visuels, sur «la situation financière des artistes», sur le versement des «droits d'exposition publique» et enfin sur les «cadres institutionnels de la carrière». Les renseignements recueillis par l'enquête sont présentés sous forme chiffrée, en tableaux, qui distribuent généralement les réponses des artistes selon trois variables : l'âge, la discipline et la localisation géographique de la pratique. Les tableaux sont toujours accompagnés de quelques paragraphes explicatifs.

Ce rapport qui, rappelons-le, n'est pas un ouvrage de vulgarisation mais bien un premier dépouillement des données recueillies par les sondages statistiques, répond à un urgent besoin de connaissance de la population des artistes en arts visuels, comme la rencontre préélectorale sur la culture en février 2003 l'a encore souligné («Bernard Landry veut mieux épauler les créateurs», *Le droit*, 25 février 2003). L'ouvrage présente un portrait détaillé, documenté, sérieux et fiable de la population étudiée en posant à plusieurs reprises des questions afin d'offrir des pistes de recherche ultérieure aux lecteurs.

Cependant, on ne peut que regretter que le second tome de l'enquête ne soit pas encore publié. En effet, ce rapport, clairement annoncé dans son sous-titre en tant que «phase 1», est incomplet. Toutes les sections du questionnaire n'y sont pas analysées. De plus, la quantité d'informations collectées sur l'historique de la pratique artistique permettrait, à partir d'une étude longitudinale, de tracer des profils de carrière des artistes et d'établir une prosopographie qui cernerait plus spécifiquement les particularités des créateurs en arts visuels. Aussi, ce second rapport permettrait sans doute de mieux saisir les distinctions effectuées entre une pratique artistique «pluridisciplinaire» d'autres pratiques dites «multidisciplinaire», «transdisciplinaire» ou «interdisciplinaire». Il serait vraiment regrettable, pour l'avancement de la connaissance de cette population, que la synthèse finale et complète de cette enquête ne soit pas livrée.

**Véronique Rodriguez Collège Ahuntsic**

© Canadian Sociological Association/La Société canadienne de sociologie